

# La maturité affective dans la vie consacrée<sup>1</sup>

par Amedeo Cencini, FDCC

## Introduction

Quand Dieu aime et précisément parce qu'il aime, il appelle. La vocation est une expression d'amour, uniquement motivée par la volonté amoureuse de Dieu et qui raconte un tel amour, qu'elle en rend compte comme l'identité la plus profonde de Dieu et, en même temps, comme la nature intime de la vocation même, comme son origine et son terme.

La vocation, ainsi comprise, est conséquence inévitable de la nature de Dieu et d'un Dieu qui aime, lequel ne peut pas ne pas appeler, parce que l'amour tend à se communiquer, à être partagé et offert aux autres. La vocation, toute vocation, est précisément ceci : un appel à participer à l'amour de Dieu, dans la fête éternelle de la Sainte Trinité, du Père qui aime le Fils dans l'Esprit, en un échange ininterrompu qui tend à se déployer aussi hors de la danse trinitaire ininterrompue.

Par conséquent il existe **une unique vocation**, la vocation de l'amour, à se laisser aimer et à aimer, à annoncer l'amour et à le traduire, le déclinant presque, dans les gestes d'accueil correspondant, les gestes d'accueil, de pardon, de gratuité, de gentillesse ; de service, de sacrifice de soi, de passion, de paix, de solidarité et de martyre.

Quelque soit la vocation spécifique de la personne ou le chemin qu'elle va être appelée à parcourir, le terme de son existence ne change pas : l'amour, l'amour pour recevoir et donner. Elle met tout ce que l'être humain a reçu comme don de la vie (et en dernière instance de Dieu) au service de l'amour : de l'esprit et du cœur, les sens intérieurs et extérieurs, la sensibilité et l'intelligence, le corps et l'âme, la sexualité et l'émotivité, les ressources et les projets, les options et les renoncements...

---

<sup>1</sup> Ce texte reprend la première partie de mon livre *Quando la carne è debole. Il discernimento vocazionale di fronte alla immaturità e patologie dello sviluppo affettivo-sessuale*, Milano 2005, pp. 3-25.

Aussi, la célibataire/vierge et le marié, sont tous deux, appelé à atteindre le même objectif par des chemins différents. Et le même objectif veut dire la maturité dans l'amour, la liberté du don de soi, la capacité de témoigner de l'amour comme unique raison d'exister, comme obéissance de cette norme que le Créateur même a mis dans la nature humaine, trace mystérieuse et en même temps évidente de la ressemblance avec Lui, Lui qui est amour.

Je crois qu'il y a une grande sagesse dans ce dicton populaire selon lequel "ne se consacre pas bien qui se marie mal, et se marie mal celui qui ne se consacre pas bien".

Pour cela il est important de discerner avec une grande attention durant le temps de la formation initiale le niveau de consistance et de liberté affective de l'appel au presbytérat ou à la vie consacrée, ce qui permet à l'appelé de percevoir l'appel comme un signe excellent d'un amour qui suscite l'amour. Et, dans le même temps il est indispensable d'identifier depuis le début les signes possibles d'immaturité et les éventuelles pathologies dans le développement psycho sexuel. Ceci se fera dans le cadre normatif fixé par les critères de croissance de la maturité affective générale, mais aussi en étant attentifs aux exigences spécifiques du chemin sacerdotal et religieux.

Nous faisons ceci non seulement dans le but d'une sélection (pour garantir une inexistante supériorité... de l'espèce), mais dans une exigence de vérité et de charité pour l'intéressé et sa nécessité d'être aidé à se connaître dans ses aspects les moins positifs, afin qu'il fasse un choix équilibré, pour les personnes avec qui à l'avenir il entrera en contact, d'une façon ou d'une autre, par son ministère et pour l'amour dont il est signe et dont tout vivant a besoin.

La réflexion que je fais maintenant, veut offrir quelques éléments pour appuyer ce discernement. Je le fais en proposant quelques critères concrets pour vérifier l'authenticité du chemin d'évolution de la maturité affective, tant durant la formation initiale que dans la formation permanente.

Nous sortons avec difficulté d'une période sombre, au plan mondial, pour ce qui est du témoignage du célibat sacerdotal et religieux. Tous savent que dans de nombreux cas qui ont provoqué le scandale, l'erreur a été, précisément dans le discernement initial, lorsque le problème n'a même pas été identifié, et donc, n'a pu être contrôlé ni encadré dans ses étapes de formation ultérieures.

Reconnaître en son temps la situation réelle du sujet qui se présente comme appelé est une exigence qui n'est pas seulement importante, mais décisive en vue de son admission dans le processus éducatif, mais qu'il est indispensable d'offrir, dès que possible, comme une aide à la personne : l'aide à la connaissance de soi-même ; l'aide dans la proposition des chemins possibles ou des instruments thérapeutiques (pas seulement dans le sens clinique) ; l'aide d'un accom-

pagnement personnel qui affronte les problèmes réels de l'individu pour le mettre dans la condition de les dépasser, de les mettre sous contrôle et d'en être plus ou moins dépendant ; l'aide finalement pour offrir les critères pour faire un choix équilibré, dans des temps suffisants et adéquats pour un discernement (pas la veille du diaconat, de la profession perpétuelle ou même du sacerdoce). Lorsque ce type d'aide est offert à la personne **dès le début** du chemin éducatif de formation, est alors réellement rendu un service à qui cherche à identifier son chemin de vie, formant réellement la personne, qu'elle soit ou non admise dans le processus institutionnel. Lorsque ce service n'est pas donné ou lorsqu'il n'est pas rendu avec attention, sont posées les prémisses d'un chemin et d'un discernement ambiguë, qui deviendra alors plus difficile et problématique.

En résumé, il faut proposer non seulement des critères comme éléments ponctuels pour ceux qui se présentent pour entrer (afin d'accueillir ou de refuser), mais des itinéraires de formation durant laquelle se font à la fois la formation et le discernement.

## 1. Milieu et critère de discernement

Il est important avant tout, de définir correctement le milieu et le critère d'enquête, c'est-à-dire, l'objet spécifique et réel, et ensuite le critère de référence pour faire la recherche. Ceci donnera la possibilité concrète d'affronter la personne et son niveau de maturité. En d'autres mots, il s'agira de définir l'objet matériel et formel du discernement vocationnel pour ce qui touche au milieu de la maturité psycho sexuelle.

### 1.1. Objet matériel

L'objet matériel est l'aire psycho sexuelle et le champ étendu de ses problématiques avec les problèmes normaux du développement, et à un niveau plus sérieux, les pathologies spécifiques.

Est aussi objet matériel le champ qui se trouve **au centre de notre géographie intrapsychique**<sup>2</sup>, il fonctionne comme une caisse de résonance des problèmes nés en d'autres lieux, c'est-à-dire, plus symptômes que syndromes, mais toujours comme **partie** qui fait référence à un tout. Dans d'autres occasions, ce champ « pudiquement » caché derrière d'autres problèmes ou, plus simplement derrière la peur, la honte ou une fausse précompréhension de la personne. Ceci augmente considérablement le milieu d'investigation et

---

<sup>2</sup> Le document ecclésial Pastores Dabo Vobis le rappelle : « La *maturité affective* suppose la conscience de la *place centrale* de l'amour dans l'existence humaine » (44).

l'objet matériel du discernement. Il n'est certainement pas suffisant une attention sommaire aux comportements, ni l'adoption de critères purement négatifs (« étant donné qu'il n'a pas un certain type de comportements, il n'y a pas de problèmes », « il peut avancer, il est serein ») ou l'interprétation d'un silence sur le thème comme signe de maturité.

Le titre de notre réflexion, en tout cas, nous invite à diriger l'attention aux dits « cas difficiles », ceux qui présentent une immaturité ou même des pathologies dans le champ psycho sexuel. Plus exactement, ceux dont le discernement vocationnel est plus complexe à cause de ces problèmes qui contaminent, de façon plus ou moins importante, le choix vocationnel même et la possibilité de vivre une authentique consécration à Dieu dans la vie sacerdotale et religieuse. Pour délimiter avec exactitude ces cas difficiles il convient de définir l'**idéal** qui est en jeu (l'idéal sacerdotal-religieux ainsi qu'il est pensé par l'Église) et la **nature** de l'affectivité-sexualité.

Pour le dire autrement, il convient de respecter la loi habituelle de l'imbrication entre la perspective architectonique et herméneutique et, en dernière analyse, entre les composants théologiques et psychologiques du choix que le sujet est sur le point de faire. C'est précisément cette clarification qui nous permettra de comprendre l'objet formel du discernement vocationnel dans le domaine de l'affectivité-sexualité.

## 1.2. L'objet formel

Le critère du discernement d'un appel au ministère sacerdotal ou à la consécration religieuse est, par nature, complexe et composite. Il ne consiste pas en une liste de conditions, bien qu'étant correctement définis (au plan théologique et psychologique) qu'il faut vérifier de manière froide et impersonnelle, en utilisant peut-être des instruments techniques comme s'il s'agissait de constater une certaine coïncidence ou non entre un certain portrait robot (identikit) du prêtre, du frère ou de la sœur, une vérification qui n'admettrait ni exceptions, ni réévaluations. Au contraire, ce type de discernement est un acte de connaissance profondément humain, d'aide offerte à la personne pour qu'elle se connaisse et qui exige une profonde connaissance de l'individu de la part de celui qui offre l'aide, qui requiert un grand sens du mystère de la personne humaine, une connaissance sûre des éléments qui entrent en jeu dans ce domaine ; les éléments spirituels et psychologiques, comme nous l'avons déjà dit et que nous allons immédiatement expliquer.

### 1.2.1. Éléments normatifs-spirituels

Avant nous essayons de nous référer aux normes indiquées par l'Église pour l'admission aux ordres et à la consécration religieuse. Nous nous référons aux derniers documents ecclésiastiques<sup>3</sup>, nous les synthétiserons et préciserons dans leurs expressions au regard de ces points. Peut être admis aux ordres et aux vœux qui, en plus d'avoir les autres qualités requises par l'Église<sup>4</sup>, dans son développement psycho sexuel, ont acquis (ou prouvent être en aptitude d'acquérir) :

1. Une solide **identité sexuelle**, en accord avec le sexe d'appartenance, qui permette d'entrer en relation avec l'altérité et la diversité (sexuelle et non seulement sexuelle) de manière complémentaire et féconde. Une solide identité sexuelle suppose normalement un sens du soi suffisamment fort et positif, qui libère la personne des conditionnements divers dans sa relation avec l'un ou l'autre sexe (peurs, rejet, dépendances affectives, avec ou sans connotations érotiques...)<sup>5</sup>;
2. la possibilité et la capacité de vivre pleinement dans le célibat le « **sens sponsal** » du corps humain, « grâce auquel la personne se donne elle-même à l'autre et l'accueille »<sup>6</sup>, dans le service **désintéressé** au bien spirituel de tous les fidèles, sans préférences ou exclusions, et libre de l'action avec l'autre différent de soi ;

---

<sup>3</sup> En particulier la CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE, *Potissimum Institutioni. Directoire sur la formation dans les Instituts religieux*, Rome 1990, 39-40 ; JEAN-PAUL II, *Pastores Dabo Vobis*, Rome 1992, 44 ; CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *La préparation des éducateurs dans les séminaires*, *Directoire*, Rome 1994, 33-35 ; JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, Rome 1996, 65-71 ; POVE, *Nuove Vocazioni per una nuova Europa*, Roma 1997, 37b ; CEI (Commission Episcopale pour le Clergé), *Linee comuni per la vita dei nostri seminari*, note, Rome 1999, 9-22 ; CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Instruction sur les critères de discernement vocationnel en relation aux personnes aux tendances homosexuelles face à leur admission au séminaire et aux ordres sacrés*, Rome 2005.

<sup>4</sup> Cf. Can 1029 : « Seuls doivent être admis aux ordres ceux qui, selon le jugement prudent de l'Évêque ou du Supérieur Majeur compétent, toutes les circonstances étant évaluées, sont dotés d'une foi intègre, motivés par une intention droite, ayant acquis la science nécessaire, jouissant d'une bonne réputation et qui ont des attitudes irréprochables, des vertus éprouvées et d'autres qualités physiques et psychiques accordées à l'ordre qu'ils vont recevoir ».

<sup>5</sup> Cf. *Potissimum Institutioni* 39, *Nuove vocazioni per una nuova Europa*, Rome 1997, 37b.

<sup>6</sup> *Pastores Dabo Vobis*, 44 : cf. aussi sur le thème du caractère sponsal de l'être humain, JEAN-PAUL II, *Virginité ou célibat « pour le royaume des cieux »*, V cycle de catéchèse de Jean-Paul II dans les audiences générales, Rome 1982.

3. « un grand amour, vivant et personnel de **Jésus-Christ...**, prolongé par un don universel »<sup>7</sup>, dans le contexte d'une vie de foi adulte ;
4. **une liberté et maturité affective** suffisante et progressive, qui les fasse hommes de relation, capables de vrai paternité pastorale et les rende conformes aux sentiments du Fils, Serviteur et Agneau<sup>8</sup>, Pasteur et époux<sup>9</sup>, libres comme Lui pour aimer profondément et se laisser aimer de façon juste et purifiée, sans jamais lier personne à soi, capables d'attention oblatrice vers les autres et de compréhension intime de leurs problèmes dans une perception claire de leur lien véritable, riches de la chaleur humaine et capables d'éduquer les autres pour une affectivité oblatrice<sup>10</sup> ;
5. la certitude morale de pouvoir vivre le célibat et la chasteté sacerdotale, en affrontant avec détermination et prudence la difficulté de renoncer à l'exercice d'un instinct profondément enraciné en tout homme et toute femme, sans recourir à des styles de relations défensifs ou sélectifs dans les relations avec l'un ou l'autre sexe<sup>11</sup>.

Ces critères indiquent les itinéraires qui constituent le point d'arrivée de la formation sacerdotale et religieuse, au plan de la maturité affective et sexuelle. Mais dans une certaine mesure, ils indiquent aussi le point de référence ou le soubassement du discernement **initial**, de la **première** admission et, par contraste les cas dans lesquels il n'est pas possible d'admettre, parce que l'objectif ne paraît pas prudemment pouvoir être atteint.

### 1.2.2. Eléments herméneutico-psychologiques

Les éléments herméneutiques, comme le dit le mot lui-même, sont ceux qui nous permettent de clarifier les composants de cet idéal ou les conditions humaines qui rendent possibles la réalisation de la norme. Dans ce sens, la psychologie peut nous aider comme sciences herméneutiques, capable par définition d'expliquer le mécanisme intrapsychique de l'homme comme être sexué et aussi appelé à aimer même s'il choisit la virginité, ou une science capable de nous

<sup>7</sup> Cf. *Pastores Dabo Vobis*, 44.

<sup>8</sup> Cf. *Vita Consecrate*, 65-69.

<sup>9</sup> Can 1029.

<sup>10</sup> La préparation des éducateurs de séminaires, 35.

<sup>11</sup> *Pastores Dabo Vobis*, 44.

conduire à l'ombre du mystère de la sexualité, de l'amour et de la virginité pour le royaume, et de nous faire comprendre comment « fonctionne » ou comment devrait fonctionner tout l'ensemble.

Il est donc important de nous souvenir qu'il existe un « ordre » (une règle) relative aux trois réalités (sexualité, amour, virginité) que la psychologie précisément, ou une certaine psychologie en dialogue avec la perspective spirituelle et davantage encore avec la réflexion philosophico-spirituelle, peut nous aider à comprendre une certaine structure intrinsèque de la réalité de la sexualité, de l'amour et du choix de la virginité reliée structurellement aux autres réalités.

## 2. Ordre et grammaire de la vie

Un tel ordre (*ordo*), en instance ultime, se réfère à une « grammaire » écrite par le Créateur dans le cœur de la créature qui est fondement de l'agir et du jugement juste, comme l'a écrit récemment Benoît XVI<sup>12</sup>.

S'il existe un ordre, une structure intrinsèque, tout devient intérêt pour l'homme davantage qu'un devoir, une obéissance à l'ordre ou la recherche de la préséance de l'objectivité sur la subjectivité. En tout cas, c'est seulement l'idée d'ordre qui peut nous faire comprendre l'idée de désordre. En lien avec notre réflexion, il sera seulement nécessaire d'indiquer rapidement par un schéma les trois réalités<sup>13</sup>.

### 2.1. L'ordre de la sexualité

La sexualité a son propre code interne, une espèce d'ADN qui révèle sa nature et ses fonctions. Selon l'analyse de la psychologie destinée à ce type d'enquête, la sexualité est :

1. Un dynamisme, non seulement un élément de fait, biologique ou psychologique qui s'impose ou impose obligatoi-

---

<sup>12</sup> BENOÎT XVI, *La personne humaine, cœur de la paix*, Message pour la célébration de la journée mondiale de la paix, 1.1.2007. Le texte dit au paragraphe 3 : « "La grammaire" transcendante, c'est-à-dire, l'ensemble des règles de l'agir personnel et de relation entre les personnes dans la justice et la solidarité est inscrite dans les consciences, dans lesquelles se reflète le sage projet de Dieu. Comme j'ai récemment souhaité réaffirmer, "nous croyons qu'à l'origine est le Verbe éternel, la raison et pas l'irrationalité". [Homélie sur l'esplanade Isling de Ratisbonne, 12.IX.2006]. Mais aussi une tâche qui exige de chacun une réponse personnelle cohérente avec le plan de Dieu. Le critère qui doit inspirer la réponse ne peut être différent que celui du respect de la "grammaire" écrite dans le cœur de l'homme par son divin Créateur ».

<sup>13</sup> J'ai traité largement ce thème dans mon livre *Virginité et Célibat aujourd'hui. Pour une sexualité pascale*, Bologne 2006.

rement un exercice de l'instinct génital; c'est surtout, un **devenir**, une réalité qui peut être éduquée et qui met immédiatement en cause la liberté et la responsabilité de l'homme, une part qui doit être intégrée dans l'ensemble ou doit être mise à son service.

2. Une réalité **composée** en soi-même, fruit de divers éléments ou fait de :
  - **génitalité** : d'organes prédisposés à la relation et à la relation de fécondité, qui montrent déjà la capacité de réception et d'oblativité **de l'être** humain, au-delà de la capacité d'unité relationnelle ;
  - **la corporité** : tout corps est sexué en tous ses composants il est doté d'une identité de genre précis (masculin ou féminin); cette appartenance est la base de l'attraction d'un sexe pour une autre et aussi l'aptitude à la relation avec l'autre que soi ;
  - **l'affectivité** : la sexualité acquiert une vraie qualité humaine seulement si elle est orientée, élevée ou intégrée par l'amour; si elle croît et se réalise dans la liberté d'accueillir l'amour et de faire don de soi ;
  - **La spiritualité** : la sexualité est aussi spirituelle, spirituelle comme la synthèse des extrêmes et la capacité de lecture de ces composantes pour capter en elle une mystérieuse vérité, la vérité de la vie humaine qui se fait spécialement évidente en elle et inscrite dans le corps<sup>14</sup>. Le corps sexué, comme témoin de « l'amour comme d'un don fondamental »<sup>15</sup>;
  - Révèle qui est **l'homme**, son origine **d'un le sens de la vie autre** et son orientation **vers l'autre**, son noyau d'être radicalement dialogal ;

---

<sup>14</sup> Une telle distinction de 4 composantes de la sexualité reprend en substance les 4 niveaux structurels que le généticien A. Serra reconnaît dans le sujet humain : le niveau biologique (comme structure donnée, différente d'un sujet à l'autre et qui se réalise progressivement), le niveau psychique (comme un monde immense de sensations, perceptions, images, mémoires..., qui se structure de façon flexible, modelable en permanence et adaptable, en tout cas étroitement caractéristique de l'individu), le niveau mental (comme univers d'intuitions, d'idées et de pensée qui s'enrichit tout le temps à travers l'observation et la réflexion), et le niveau spirituel (avec la fonction de structure fondamentale, qui donne sens à tout le reste et met en place, relie la personne avec le Transcendant), cf. A. SERRA, *Sessualità : scienza, sapienza, società*, dans « La Civiltà cattolica », 3687 (2004), 221-222.

<sup>15</sup> JEAN-PAUL II, Audience générale 9/1/1980, *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, III-I, 1980, p. 90, n° 4.



- aide à comprendre, don reçu qui tend, par sa nature propre, à se faire don qui s'offre ;
  - contribue à révéler « **Dieu et son amour créateur** »<sup>16</sup>, qui a aimé l'homme jusqu'à le faire capable d'un amour qui donne la vie, qui le rend semblable à Lui.
3. La nature **mystérieuse** de la sexualité, apparaît clairement, pas seulement comme échappant à tout type de lecture banale ou superficielle, mais dans le sens plus profond de **mystère**, comme point de rencontre ou lieu de combinaison ou d'intégration extrêmes apparemment contradictoires, à l'intérieur et à l'extérieur de l'individu.
  4. La sexualité comme nous l'avons déjà dit, est **mémoire** inscrite aussi dans le corps humain, dans son devenir **autre (ab alio)** et en même temps **énergie qui ouvre à l'autre (ad alium)** et, pour cela et dans le même temps, nécessité (manque) et potentialité (ressources), bien reçu et bien intégré, invention divine et réalité très humaine, autonomie et appartenance, éros et agapé, auto-transcendance et état amoureux, spontanéité exubérante et loi enraciné en l'être, gratitude et gratuité, lumière pascale<sup>17</sup> et instinct humain : la sexualité permet d'intégrer ces tensions sans exclure aucun des pôles ; précisément parce qu'elle est une énergie riche.
  5. La sexualité est lieu, en particulier qui caractérise le genre d'appartenance, lieu où **l'identité** rencontre un point de référence concrète (fondé biologiquement) et dans laquelle **l'altérité** atteint son point le plus évident. La différence entre les sexes indique une diversité radicale, elle est le symbole par excellence des différences humaines, c'est presque une école pour apprendre à respecter et valoriser le « toi », chaque « toi », dans leur diversité, dans leur unité et dans leur beauté, dépassant toute tentation d'enfermer l'autre ou d'établir seulement une relation avec le semblable identique. L'identité sexuelle est fruit de cette complémentarité relationnelle, et en même temps plus ferme et sûre lorsqu'elle est ouverte sans conditions à l'autre différent de soi.
  6. Aussi, quand l'identité entre en dialogue avec l'altérité, la relation interpersonnelle devient féconde, et féconde dans plusieurs directions. Au plan du je et du tu, du nous et de

---

<sup>16</sup> CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Orientations éducatives sur l'amour humain, Lignes d'éducation sexuelle*, Rome 1983, 23.

<sup>17</sup> Cf. CENCINI, *Verginità e celibato oggi*, cit., 54-56.

l'autre : avant tout parce qu'elle affirme et renforce toujours et chaque fois davantage le sens même de l'identité et de l'altérité propre, ensuite parce que croît ainsi la dimension relationnelle de l'être humain comme constitutive de l'homme et finalement, parce que la relation ainsi vécue ne se referme pas sur deux, mais s'ouvre habituellement sur le tiers, comme le sont les enfants dans le mariage, ou le bien des autres, de nombreux autres, spécialement de ceux qui sont tentés de ne pas se croire aimable et, y parviennent par une qui les accueille. Sur ce point, la sexualité a atteint son objectif naturel et peut-être le plus spécifique : **la pleine fécondité.**

7. Finalement, donc, avoir une solide identité sexuelle signifie :
  - intégrer les quatre **composantes** et les divers **pôles** de la sexualité, en relation à cette vérité fondamentale inscrite dans la sexualité même : la vie humaine est un don reçu qui tend, par sa nature propre, à se convertir en un don offert ;
  - pour sortir de soi et être capable de **relation** avec l'autre différent de soi, avec la différence comme telle ;
  - et une relation **féconde** aux trois niveaux : du je et du tu, du nous et de l'autre.

## 2.2. L'Ordo amoris

C'est saint Augustin qui le premier a parlé d'un ordo amoris, d'une structure interne ou d'un ordre objectif auquel l'amour obéit ou devrait obéir.

1. Un tel **ordre** réaffirme la structure ascendante de l'être (et du bien) car tout être est aimable en proportion de la plénitude et de la qualité de l'être qu'il possède. En raison de cela, une pierre est moins aimable qu'un animal, qui en même temps est moins aimable qu'un être humain, tandis qu'au sommet de cette échelle se trouve Dieu, l'Être particulièrement aimable et désirable, l'unique et vrai désir du cœur humain, bien qu'il le soit parfois de manière inconsciente.
2. Cette structure ascendante de l'être n'indique pas seulement, de manière progressive, l'objet matériel de l'amour de l'homme, mais dit et révèle les possibilités et les capacités de la nature humaine qui peut faire l'expérience de l'amour, l'amour divin, qui ne se limite pas à la simple bienveillance, mais qui va jusqu'au point de rendre la

créature capable d'aimer à la manière du Créateur. C'est le point central et culminant de l'ordo amoris.

3. Dans ce sens, la **ordinata dilectio**, **ordonnée** par cette potentialité divine présente en chaque cœur humain, imprime l'ordre du réel, un ordre inventif et discipliné, qui naît précisément de la certitude de l'amour de Dieu (« répandu en nos cœurs ») qui consiste fondamentalement à aimer dans le cœur de Dieu : de manière désintéressée et gratuite, en accueillant l'autre inconditionnellement et le touchant dans la positivité radicale de son « je » pour vouloir son bien, en apprenant à recevoir et pas seulement à donner, à faire les choses par amour et à observer la loi non pas obligation mais librement, à aimer Dieu de tout son cœur pour aimer avec le cœur de Dieu toutes les créatures.
4. Cependant, en même temps, l'ordinata dilectio est toujours constamment attaqué par son contraire, par le désordre, par le chaos ou par la naïve prétention que le cœur suit spontanément un certain ordre de l'aimer et du : se laisser aimer. L'affectivité est un domaine dans lequel se manifeste une certaine inquiétude existentielle, une ambivalence fondamentale, une attraction contraire ou une certaine **cupiditas**, qui transforme apparemment le mouvement vers l'autre, aimé ou « utilisé » avant tout pour répondre à sa nécessité de se sentir aimé. Il est indispensable, donc, une certaine **ascèse et discipline** du cœur et des sentiments.
5. Le terme de ce chemin de purification est de croissance est la **liberté affective**. Ceci naît de deux **convictions** : celle d'avoir été aimé, depuis toujours et pour toujours, et celle d'être capable d'aimer pour toujours. Ceci permet à la personne de se donner totalement à l'autre et de l'accueillir aussi sans conditions (= **être amoureux**) ; en raison d'une telle concentration d'amour est permis à la personne d'exprimer au maximum sa propre capacité affective, aimant **beaucoup et de nombreuses personnes**, spécialement qui est tenté de ne pas se sentir aimable<sup>18</sup>.

---

<sup>18</sup> *Ibid.*, 167-168.

### 2.3. L'Ordo virginitatis

Ici l'analyse se fait davantage interdisciplinaire et ouverte spécialement au spirituel, comme chemin qui, tout en accueillant les indications antérieures s'ouvre sur un parcours inédit.

1. la virginité est un **acte particulier et mystérieux** de l'ordo amoris ou de la structure ascendante de l'être, où Dieu est le versant de la tension aimante de l'homme, parce qu'il indique la possibilité que Dieu devienne, d'une certaine façon, l'objet « **exclusif** » et **totalisant** de l'amour qui sans exclure d'autres amours, exalte bien au contraire la capacité affective de la personne vierge.
2. La personne vierge pour le royaume des cieux choisit **d'aimer Dieu de tout son cœur**, l'intelligence et toutes les forces de son être (au dessus de tout amour, même celui si naturel et désirable d'une femme, jusqu'au point d'y renoncer), pour **aimer les créatures avec le cœur de Dieu** (les aimant toutes intensément, sans se lier à aucune ni en exclure aucune).
3. Dans la mesure où Dieu est l'objet exclusif de l'amour, l'amour divin deviendra encore plus la **façon d'aimer** de la personne vierge (l'amour fait ressembler à l'aimé, ou l'objet matériel se convertit aussi en objet formel).
4. Le choix de la virginité ne peut jamais être privé ou interprété comme un choix de perfection personnelle ; mais il est fondamentalement annoncé de la vérité du cœur humain créé par Dieu, et donc, orienté vers lui ou « appelé » par lui pour rencontrer en Lui seul son entier apaisement, quelque soit son état de vie<sup>19</sup>.
5. Dans l'ordre des vierges, devient fondamental le style de relation virginal, comme mode d'expression du style de Dieu aimant, et en même temps la centralité de Dieu dans l'amour humain. C'est le style :
  - qui ne se met jamais au centre de la relation, parce que le centre qui **s'approche délicatement de l'autre sans l'envahir** est Dieu ;
  - qui, parce que le corps n'est pas le lieu ni le motif de la rencontre interpersonnel dans la vie du célibataire consacré ;

---

<sup>19</sup> Sur cette interprétation de la virginité comme vocation universelle, cf. A. CENCINI, *Un Dio da amare. La vocazione per tutti alla verginità*, Milano 2002.

- qui sait **renoncer intelligemment à l'exercice physique génital** pour chercher et rencontrer les mille autres formes expressives de l'amour vrai ;
- qui dit **non au visage beau et attrayant** pour aimer qui n'est pas humainement attrayant (comme le lépreux embrassé par saint François ou le moribond recueilli par Mère Teresa), et moins tenté de se sentir aimable<sup>20</sup>.

Naturellement cet ordre ne peut être marginalisé et doit être respecté dans ses implications fondamentales et ses conséquences spécifiques dans les diverses vocations. En tout cas, nous pouvons parler en général d'immatunité et de pathologie quand la personne ne paraît pas être en état d'exprimer et de réaliser dans sa vie un chemin de maturité au plan sexuel, affectif et de la virginité (au cas où elle l'aurait reçue comme don et choisi comme sa vocation) en lien avec ces indications.

(Traduction : BERNARD MASSARINI, C.M.)

---

<sup>20</sup> Sur le style de relation de la personne vierge cf. A. CENCINI, *I sentimenti del Figlio. Il cammino formativo nella vita consacrata*, Bologna 2001, pp. 207-211, IDEM, *Verginità e celibato oggi*, cit., pp. 183-193.